

Master-Thesis in Conservation-Restoration

LES TAPA DU MUSÉE CANTONAL D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE LAUSANNE

Conservation-restauration du spécimen MI/1611 et projet de conservation-restauration pour la collection



Fig. 1 : Tapa MI/1611 avant traitement ©N.Moret, HE-Arc CR et MCAH, 2020

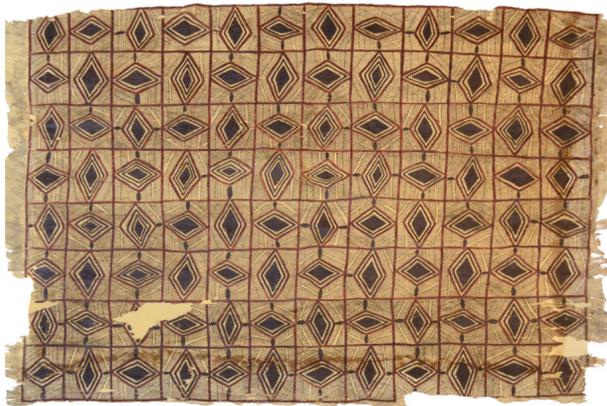


Fig. 2 : Atténuation des marques d'eau à l'aide de gels aqueux successifs ©N.Moret, HE-Arc CR et MCAH, 2020



Fig. 3 : Tapa MI/1611 dans l'état actuel ©N.Moret, HE-Arc CR et MCAH, 2020

Présenté par **MORET Nicolas**

Master of Arts HES-SO in Conservation restoration

Orientation : Objets archéologiques et ethnographiques

Mentor : Musso Claire, conservatrice-restauratrice, indépendante, Gallardon, France

Responsables de stage : Cuendet David, chef du laboratoire de conservation-restauration et Vallée Karen, conservatrice-restauratrice, MCAH, Lausanne

Réalisation : Semestre de printemps 2020

RÉSUMÉ

Ce mémoire, divisé en trois parties, débute par la présentation du matériau tapa d'un point de vue historique et technologique, en décrivant plus en détail le savoir-faire polynésien, d'où proviennent la plupart des pièces du MCAH. L'histoire de la collection de tapa du MCAH est également abordée dans cette première partie : évolution des institutions patrimoniales lausannoises et parcours des pièces au travers de celles-ci, regard actuel et projets du MCAH sur sa collection ethnographique, etc.

La seconde partie se concentre sur la conservation-restauration du spécimen MI/1611 qui est le plus grand et le plus altéré de la collection. Les traitements les plus conséquents portent sur l'atténuation des marques d'eau, le retrait des anciennes consolidations, la remise à plat des plis, la consolidation des déchirures et le comblement des lacunes. Des propositions de conditionnement et de mise en exposition sont en outre présentées.

La troisième partie a pour sujet le traitement de l'ensemble de la collection de tapa : description techniques et technologiques, constat d'état et proposition de traitements de conservation-restauration chiffrée individuelle et pour l'ensemble des 47 pièces.

TAPA

Ce terme polynésien désigne des étoffes réalisées avec du liber d'arbre (écorce interne) ayant subi diverses étapes de fabrication : écorçage, séparation de l'écorce externe, immersion, battage et assemblage par feutrage ou superposition de couches collées. Ce processus permet d'obtenir des objets allant de simples pagnes à des revêtements de sol pouvant mesurer plusieurs dizaines de mètres de long. Surtout connu en Océanie, ce matériau est présent dans toute la ceinture tropicale.

CONTEXTE HISTORIQUE

La collection de tapa du MCAH a une provenance majoritairement océanienne (Polynésie et Mélanésie) bien que quelques pièces soient africaines. Les pièces les plus anciennes datent de la fin du 19^e siècle et les plus récentes du milieu du 20^e siècle. Leur patrimonialisation, par le biais de dons ou d'achats, s'inscrit dans l'évolution des institutions muséales lausannoises, dont certaines ont aujourd'hui disparu.

MANDAT

La demande du MCAH était d'améliorer la condition structurelle et la lisibilité du tapa MI/1611 afin de permettre son étude et sa mise en exposition ainsi qu'avoir un état des lieux de la conservation de l'ensemble de la collection et une estimation des besoins de chaque pièce au niveau des traitements de conservation-restauration.

TAPA MI/1611

Cet objet était fortement altéré du point de vue structurel – impactant également la lecture du motif

– notamment à cause de déchirures, lacunes et plis présents en grand nombre, mais également par la présence de grandes marques d'eau. D'anciennes consolidations au dos se sont rigidifiées et créaient des tensions dans l'objet.

Après un dépoussiérage général, les marques d'eau ont été traitées à l'aide d'eau déminéralisée gélifiée avec de l'agar. Le gel a permis d'agir localement, d'absorber des composés solubles, mais également de relâcher assez d'eau pour faire dégorger ces composés sur un buvard placé en dessous de l'objet. Les anciennes consolidations ont été retirées mécaniquement pour certaines et par humidification pour d'autres puis les plis ont été remis à plat à l'aide d'une humidification localisée. Les déchirures ont été consolidées et les lacunes comblées avec du papier japonais tengujo de différents grammages en fonction de leur emplacement, teinté à la peinture acrylique et encollé avec un mélange d'amidon de blé et de tapioca. Un travail de réintégration colorée, actuellement en cours, va permettre de diminuer l'appréciation des comblements lors de la vision globale de l'objet. Au terme de ces traitements, le tapa MI/1611 pourra à nouveau être étudié et exposé sans risque pour sa conservation.

COLLECTION DE TAPA

En fonction des observations effectuées sur le spécimen MI/1611, il a été possible de créer un document pour l'étude des tapa, regroupant des informations techniques, historiques, technologiques, liées à l'état de conservation ainsi que les traitements de conservation-restauration à prévoir. Grâce à ce document, un projet de conservation-restauration chiffré a pu être établi.